

Une usine de transformation des Premières Nations est un important employeur régional

La Première Nation d'Esgenoôpetitj possède et exploite une usine de transformation du poisson florissante dans le village de Bas Caraquet, sur la rive de la baie des Chaleurs, au Nouveau-Brunswick. Pêcheries Baie Chaleurs traite environ cinq millions de livres (2,3 millions de kilogrammes) de crabe des neiges par année, et un agrandissement de 4,5 millions de dollars est prévu pour moderniser l'équipement, accroître la capacité et ajouter la transformation du homard d'ici l'automne 2021.

La pêche est le principal moteur économique d'Esgenoôpetitj. La Première Nation a pris le plein contrôle de l'usine en 2015, qui emploie jusqu'à 166 personnes chaque année. Vingt-cinq pour cent de ces employés sont des membres des Premières Nations.

« L'usine de transformation crée des emplois et des revenus supplémentaires dans les communautés où les emplois sont rares », a déclaré Clark Dedam, président et directeur général de Pêcheries Baie Chaleurs. « Elle procure aussi la fierté d'avoir un emploi. »

La Première Nation d'Esgenoôpetitj est une communauté micmaque de 1 929 membres inscrits qui vivent principalement dans la baie Miramichi. Le crabe des neiges est le produit qui rapporte le plus, puisque 100 % des profits reviennent à la communauté. Trois grands crabiers communautaires emploient des membres de la bande et un certain nombre de crabiers non autochtones vendent également leurs prises à l'usine.

« Nous avons l'habitude de transformer le hareng, mais les prises ont beaucoup diminué », explique M. Dedam.

Comme Esgenoôpetitj se situe à environ 100 kilomètres au sud de l'usine, un dortoir pour 40 travailleurs a été construit à côté de l'usine en 2016. Il compte deux étages — un pour les hommes et un pour les femmes — et comprend des cuisines, des douches et des aires communes. Le coût de 400 000 \$ pour construire le dortoir a été réparti entre les trois ordres de gouvernement et la Première Nation.

« Nous avons des quarts de travail de 12 heures, alors le fait de passer trois ou quatre heures par jour à faire l'aller-retour en voiture compliquait la tâche d'attirer des travailleurs. Sans compter que ça peut être dangereux, » dit M. Dedam.

Le dortoir est réservé aux employés des Premières Nations et facilite la transition de leur communauté à l'usine et à la vie dans le village de Bas Caraquet. « Ils sont comme une famille, ils mangent ensemble au souper, etc. », dit-il. Le dortoir a joué un rôle très important dans le succès de l'usine de transformation et a attiré un bon nombre de jeunes membres de la communauté qui bénéficient également de la sagesse et des conseils de la femme de ménage et de la cuisinière du dortoir.

« C'est un travail très exigeant », dit M. Dedam, les gens travaillent jusqu'à 10 jours d'affilée. Cependant, la saison ne dure que de 8 à 10 semaines par année, au cours desquelles vous tentez de gagner votre vie.

Travailler dans l'usine loin de la communauté peut être un choc culturel, et M. Dedam a donc constaté qu'une orientation approfondie est essentielle pour les nouveaux employés. « Je suis très direct et je leur



Pêcheries Baie Chaleurs – balance. Mention de source : Baie Chaleurs

dis qu'ils doivent respecter les règles et que nous leur donnerons toutes les chances de réussir. » Cela implique d'être plus que des travailleurs d'usine et d'apprendre d'autres aspects de l'entreprise, du contrôle de la qualité aux ventes. « Je suis heureux d'encadrer quelqu'un pour qu'il prenne ma place un jour. »

La communication ouverte est également importante dans une usine où les travailleurs parlent des langues et des cultures différentes. Un contremaître de la Première Nation signale directement à M. Dedam tout problème de personnel afin que les choses puissent être réglées rapidement. C'est souvent un malentendu, selon lui.

« L'embauche de bonnes personnes et un solide soutien du conseil ont été essentiels à la croissance de l'entreprise. »

Avec une expansion majeure en cours à Pêcheries Baie Chaleurs, il est difficile d'imaginer que l'usine était au bord de la faillite peu de temps après que la Première Nation d'Esgenôpetitj a pris le plein contrôle de l'entreprise de ses partenaires précédents. Heureusement, une société de financement micmaque, Ulnooweg Development Group Inc., a consenti un prêt important à l'entreprise.

La communauté était également nouvelle dans le domaine des pêches et de la transformation du poisson, de sorte qu'il y avait une courbe d'apprentissage abrupte avec laquelle composer pour assumer des rôles comme les finances et les ventes, selon M. Dedam. Un expert-conseil a été embauché pour aider à faire fonctionner l'usine au début, mais dans l'ensemble, il y a eu beaucoup d'essais et d'erreurs, et nous apprenons encore, selon lui.

« Je suis fier de ce que nous avons accompli. Nous expédions le meilleur crabe des neiges au monde. »

Les pêches commerciales des Premières Nations du Canada atlantique génèrent des revenus bruts d'environ 110 millions de dollars chaque année et emploient environ 1 675 personnes. Cela comprend les travailleurs du secteur de la transformation des produits de la mer, comme ceux qui travaillent à Pêcheries Baie Chaleurs.

Pratiques exemplaires :
*Diversification des entreprises
et valeurs communes*



Pêcheries Baie Chaleurs – dortoir. Mention de source : Baie Chaleursw



Intérieur du dortoir. Mention de source : Baie Chaleurs

